II. RÈGNE D'ALBERT ET D'ISABELLE

Le 5 septembre 1599, l'archiduc et l'infante, qui s'étaient mariés à Valence un peu auparavant, firent à Bruxelles leur entrée solennelle et furent ensuite inaugurés avec pompe à Louvain, où ils jurèrent de respecter les privilèges contenus dans l'acte appelé la Joyeuse Entrée du Brabant. Obéissance et fidélité furent alors jurées aux princes par les États des provinces.

ALBERT ET ISABELLE VISITANT L'ATELIER DE RUBENS.

L'archiduc Albert était âgé de quarante ans ; l'archiduchesse Isabelle en avait trente-trois. Ils possédaient tous deux des qualités éminentes, et la maturité de l'âge leur avait donné la connaissance des hommes ainsi que la prudence nécessaire pour les gouverner.

Le prince Maurice de Nassau, fils de Guillaume d'Orange, avait envahi la Flandre et mis le siège devant Nieuport. Albert et Isabelle se rendirent à Gand pour rassurer les habitants et y concentrer leur armée, forte de douze mille hommes.

Montée sur une magnifique haquenée blanche, la petite-fille de Charles-Quint parcourut les rangs et harangua les troupes, dont elle ranima l'ardeur. Néanmoins, la journée de Nieuport fut une défaite pour l'archiduc, malgré la valeur qu'il y déploya.

Il fallut ensuite faire le siège d'Ostende. Cette place était occupée par les troupes hollandaises, qui l'avaient fortifiée et s'y étaient solidement établies. Pendant trois ans, du 5 juillet 1601 au mois de septembre 1604, le siège fut poursuivi avec une extrême ténacité, à laquelle les vaillants défenseurs opposaient une résistance opiniâtre. Une armée de renfort, envoyée d'Espagne et commandée par Ambroise Spinola, triompha enfin de la valeureuse garnison hollandaise, qui, forcée de capituler, put le faire avec tous les honneurs de la guerre.

Elle ne cédait à l'archiduc que décombres sur décombres. Albert et Isabelle vinrent visiter la place dont la prise avait coûté tant de sang, tant d'héroïques efforts.

Mais Maurice de Nassau avait gagné du terrain d'un autre côté et il fallut encore combattre sur les bords de la Meuse et du Rhin.

Des deux parts, les hommes et l'argent manquaient. C'était un épuisement général. Enfin, en 1609, fut conclue une trêve de douze ans.

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.ie ÉDITEURS
BRUXELLES

CENT RÉCITS PAR WENDELEN
LEBEGUE & Cie BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES

BRUXELLES
J. LEBÈGUE ET C^ie^, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46